

Quels sont les principaux enseignements de cette enquête ?

- ➔ **50 ans après, les événements de Mai 68 restent bien identifiés par les Français :** 93% affirment en avoir déjà entendu parler. Ceux-ci y associent une multitude de composantes parallèles, laissant entrevoir une **trace protéiforme** dans la mémoire collective : remise en cause d'un modèle sociétal dépassé (87%), mouvement étudiant (86%) mais aussi social (83%), marquant un tournant dans la vie culturelle française (82%).
- ➔ Rétrospectivement, **79% des Français attribuent à Mai 68 des conséquences positives pour la société française** et seule une minorité adhère à des affirmations critiques selon lesquelles Mai 68 aurait détruit l'école républicaine (32% d'accord) ou encore favorisé l'individualisme au détriment du collectif (39% d'accord). Les électeurs de François Fillon se distinguent en exprimant un regard sensiblement plus négatif que la moyenne.
- ➔ Et Mai 68 aujourd'hui ? **Les jeunes** ont majoritairement (65%) **le sentiment que les « soixante-huitards » sont restés fidèles à leurs idées initiales**, tandis que **leurs aînés** (et notamment ceux qui ont vécu Mai 68 : 50%) **se montrent beaucoup plus sceptiques**.
- ➔ Enfin, parmi différents slogans marquants de l'époque, « **Faites l'amour, pas la guerre** » (qui plaît à 79% des Français) et « **Fermons la télé, ouvrons les yeux** » (72%) suscitent aujourd'hui un relatif consensus, contrairement à « **CRS... SS !** », qui déplaît à 74% des Français.

D'ailleurs, lorsque l'on soumet aux Français différentes définitions potentielles des événements de Mai 68, ceux-ci attribuent **plusieurs composantes parallèles** à cet épisode historique. Plus de 8 personnes sur 10 associent Mai 68 à « la **remise en cause d'un modèle sociétal dépassé** » (87% estimant que cela correspond bien à leur image de ces événements), à « une **manifestation étudiante** » (86%), à « un **mouvement social** pour demander de meilleures conditions de travail et de salaire » (83%) ou encore au « début d'une **nouvelle période dans la vie culturelle** française » (82%). Le consensus est un peu moins net concernant « une libération de la parole des femmes » : 74% jugent que cela correspond bien à Mai 68. Concernant deux définitions davantage sujettes à polémique, 65% des Français associent Mai 68 à un « moment de répression violente par les forces de l'ordre », quand seulement 26% considèrent qu'il s'agissait d'un « mouvement de délinquance ».

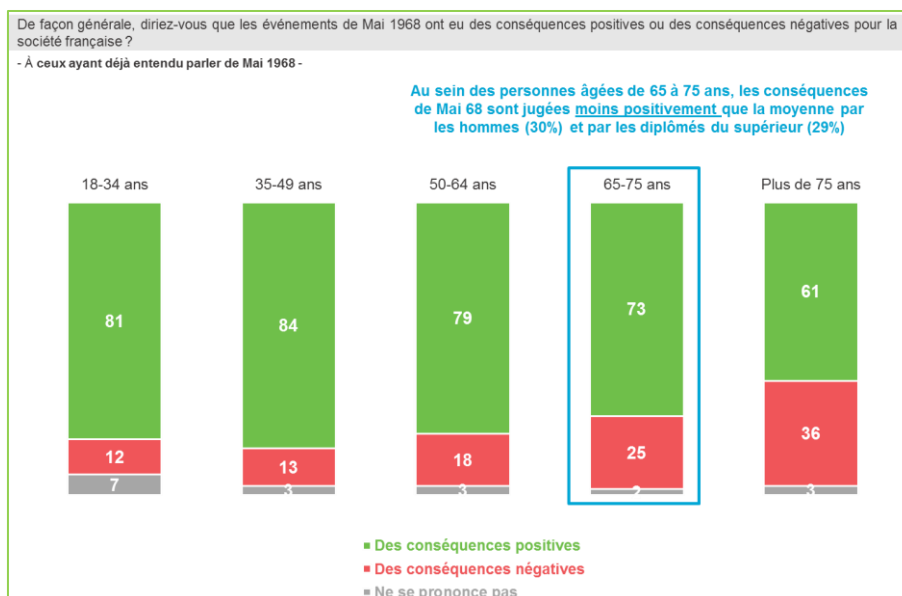
Sur la plupart de ces définitions, les opinions exprimées par les Français s'avèrent relativement homogènes, quel que soit le profil sociodémographique des répondants. Principale nuance : **parmi les Français ayant exprimé un vote au premier tour du dernier scrutin présidentiel, les électeurs de François Fillon (et dans une moindre mesure ceux de Marine Le Pen) expriment un scepticisme plus prononcé à l'égard de Mai 68** : ils identifient moins nettement ses différentes composantes, sont plus nombreux à y associer une forme de délinquance (38%), et moins enclins à identifier une répression violente par les forces de l'ordre (54%). En termes générationnels, les personnes « soixante-huitardes » (ayant été jeunes en Mai 68) lui attribuent davantage la majorité des définitions proposées.

Rétrospectivement, 79% des Français attribuent à Mai 68 des conséquences positives pour la société française et seule une minorité adhère à des affirmations critiques selon lesquelles Mai 68 aurait détruit l'école républicaine ou encore favorisé l'individualisme au détriment du collectif

Alors que les conséquences au long terme de Mai 68 sont régulièrement débattues sur la place publique, les Français expriment dans cette enquête un jugement clair. Ainsi, **79% des personnes interrogées associent les événements de Mai 68 à des conséquences principalement positives pour la société française**, quand seulement 17% des répondants considèrent que ce mouvement a eu, dans l'ensemble, un effet néfaste. Sur cette question éminemment sensible, des clivages nets apparaissent. **À nouveau, les électeurs de François Fillon se démarquent par leur jugement plus négatif porté sur Mai 68** : une courte majorité (57%) y associe certes un effet relativement bénéfique, mais 40% identifient surtout des conséquences négatives.

Plus généralement, **les personnes les plus âgées portent un jugement moins positif que leurs descendants** : c'est à la fois le cas des Français âgés de plus de 75 ans (déjà adultes au moment de Mai 68), mais aussi des personnes âgées de 65 à 75 ans. Ces dernières, jeunes au moment de Mai 68, sont 25% à identifier des conséquences négatives à ce

mouvement – un avis critique davantage partagé parmi les hommes de cette tranche d'âge (30%), ainsi que par les diplômés du supérieur (29%). **Loin d'être concentrée aux profils ruraux éloignés du « tumulte » urbain, la critique de Mai 68 est donc plus prononcée parmi les profils « soixante-huitards » les plus éduqués**, issus des classes sociales les plus aisées.



En cohérence avec leur regard majoritairement bienveillant à l'égard de Mai 68, **les Français n'adhèrent que modérément à différentes critiques que l'on peut régulièrement entendre au sujet de ce mouvement**. Un tiers des personnes interrogées (32%) est aujourd'hui d'accord pour dire que Mai 68 a détruit l'école républicaine. 39% estiment que Mai 68 a encouragé l'individualisme au détriment du collectif. 43% que cela a minimisé l'importance de la famille dans la société. Seule critique suscitant une adhésion majoritaire : selon 60% des Français, Mai 68 a dégradé la confiance des citoyens envers les responsables politiques. Une nouvelle fois, **toutes ces assertions rencontrent un écho particulièrement fort chez les électeurs de François Fillon** et, dans une moindre mesure, chez ceux de Marine Le Pen.

Et Mai 68 aujourd'hui ? Les jeunes ont majoritairement (65%) le sentiment que les « soixante-huitards » sont restés fidèles à leurs idées initiales, tandis que leurs aînés (et notamment ceux qui ont vécu Mai 68) se montrent beaucoup plus sceptiques

Au final, cinquante ans plus tard, quelles traces de Mai 68 subsistent dans notre société ? Un premier élément de réponse se dessine lorsque l'on demande aux Français si – selon eux – les acteurs de Mai 68 sont revenus sur leurs idéaux de l'époque ou s'ils en sont restés proches. **56% des Français ont le sentiment que les personnes concernées par Mai 68 sont restées plutôt fidèles à leurs idées d'il y a cinquante ans, quand 37% estiment au contraire qu'elles s'en sont éloignées.** Mais au-delà de ces résultats collectés auprès de l'ensemble de la population, des clivages générationnels se font jour. Ainsi, **les personnes les plus âgées ont davantage le sentiment que les acteurs de Mai 68 se sont éloignés de leurs idées initiales** : c'est le diagnostic porté par 57% des Français âgés de plus de 75 ans. C'est aussi l'avis de 48% des « soixante-huitards » (65-75 ans), au sein desquels les diplômés du supérieur font davantage le constat d'un éloignement idéologique au fil des années. En revanche, une large majorité des jeunes (65%) considère que les acteurs de Mai 68 sont restés fidèles à leurs idées originales.

Enfin, parmi différents slogans marquants de l'époque, « Faites l'amour, pas la guerre » et « Fermons la télé, ouvrons les yeux » suscitent aujourd'hui un relatif consensus, contrairement à « CRS... SS ! », qui déplaît à 74% des Français

Harris Interactive a proposé, aux interviewés, un dernier exercice dans le cadre de cette enquête : **les répondants se sont vus présenter des slogans datant de Mai 68.** Ils devaient indiquer si chaque slogan leur plaisait ou pas. Dans l'ensemble, **2 slogans suscitent une réaction largement positive : plus de 7 Français sur 10 se disent aujourd'hui séduits par « Faites l'amour, pas la guerre » (79%) et par « Fermons la télé, ouvrons les yeux » (72%).** À l'inverse, un slogan suscite un rejet massif : l'équation « CRS... SS ! » déplaît aux trois quarts (74%) des personnes interrogées. Dans une moindre mesure, une majorité rejette également « Quand les parents votent, les enfants trinquent » (54%) et « on ne peut pas penser librement à l'ombre d'une chapelle » (49%).

L'adhésion à ces différents slogans cinquantenaires permet également d'esquisser un découpage original du paysage politique contemporain. Certes, tous les électors expriment une préférence marquée pour les 2 slogans les plus consensuels : « Faites l'amour, pas la guerre » et « Fermons la télé, ouvrons les yeux ». Mais **les électeurs de Jean-Luc Mélenchon se démarquent par leur adhésion plus forte à l'ensemble des slogans testés,** plaçant également parmi leurs devises préférées « Je ne veux pas perdre ma vie à la gagner » et « Prenons nos désirs pour des réalités ». Soit **une attitude proche des électeurs de Benoît Hamon, même si ces derniers préfèrent « L'imagination au pouvoir ».** Suite à l'élection de leur candidat à la Présidence de la République, les

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Harris Interactive repense le marché en alliant innovation technologique et accompagnement d'experts au-delà des études. Pour aider ses clients à prendre les meilleures décisions, avec un temps d'avance.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint ITWP permettant ainsi à ce groupe international d'étendre sa présence dans la filière études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive France sur www.harrisinteractive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Contacts Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr